



## SOMMAIRE

### ■ Agenda :

- du 15 au 23 juin - semaine des fleurs pour les abeilles

### ■ Actualité :

- Longicorne à col rouge : soyez vigilant
- la coccinelle de la bryone (dite chenille du melon) : une coccinelle végétarienne
- les chenilles velues : pas toutes urticantes

■ **AUBEPINE** : Lyde du pommier présente

■ **AULNE** : Galéruque de l'aulne et tenthrède-mineuse de l'aulne présentes

■ **BUIS** : Surveillez les premiers vols des papillons de pyrale de buis

■ **CORNOUILLER** : la septoriose augmente

■ **ERABLE CHAMPÊTRE** : Galles à acarions et début d'attaque de cicadelles

■ **ERABLE SYCOMORE** : les larves des cochenilles sont sur le feuillage ; présence de pucerons variables ; quelques galles et début d'attaque de cicadelles

■ **FUSAIN** : les hyponomeutes se nymphosent ; l'attaque d'oïdium est stable

■ **HÊTRE** : les populations de pucerons laineux du hêtre diminuent ; début d'attaque de cicadelles

■ **HIBISCUS** : les populations de puceron sont toujours présentes mais les coccinelles sont là.

■ **LAURIER-CERISE** : premières attaque d'oïdium perforant sur le jeune feuillage

■ **MARRONNIER** : les attaques de la mineuse du marronnier sont visibles

■ **NOISETIER** : Les pucerons sont toujours présents ; début d'attaque de cicadelles

■ **NOYER** : galles à acarions

■ **PRUNIER À FLEURS** : régulation des pucerons en cours

■ **ROSIER** : Signalement des symptômes de la maladie de la tache noire, de rouille et d'oïdium. Éliminez rapidement les feuilles atteintes dès l'apparition de ces maladies !

■ **TILLEUL** : cochenilles, pucerons du tilleul et chenilles de *Bucculatrix thoracella* sont présents

■ **Les espèces exotiques envahissantes** : Balsamine géante, Renouées asiatiques et Buddleia

■ **Le coin du jardinier** : Les pucerons sur rosier

■ **Décryptage** : Le transport des végétaux

■ **Xyllela fastidiosa** : plaquette à destination des professionnels

## La semaine des fleurs pour les abeilles 2018

La Semaine des fleurs pour les abeilles, une action des professionnels du végétal pour agir en faveur des pollinisateurs et des abeilles organisée par VAL'HOR. Cette deuxième édition se déroulera du 15 au 24 juin 2018.

Face à la diminution de la ressource alimentaire des pollinisateurs, cette opération a pour objectif de sensibiliser et de permettre aux consommateurs d'agir à leur niveau, en proposant dans les points de vente une offre en plantes attractives pour les pollinisateurs, à planter et à semer dans leurs jardins et à disposer sur leurs balcons et terrasses. Les professionnels du végétal, distributeurs et commerçants, se mobilisent ainsi durant une semaine pour permettre à tous d'agir en faveur de l'environnement et de mettre ainsi en avant l'un des nombreux bienfaits du végétal.

Pour plus de renseignements, cliquer [ici](#).

## Longicorne à col rouge : soyez vigilant

*Aromia Bungii* n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance.

Pour plus de renseignements sur l'identification et la biologie de cet insecte, voir en fin de ce bulletin.



*Aromia bungii* au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

## La coccinelle de la bryone : une coccinelle végétarienne

La **coccinelle de la bryone** (*Henosepilachna argus*) dite « la coccinelle du melon » dans le sud de la France ne vit que sur les cucurbitacées. Elle consomme la **bryone** qui est hautement toxique pour de nombreuses espèces, dont l'Homme et qui est considérée comme une adventice.

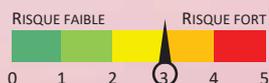
C'est une coccinelle de **6 à 8 mm de long** (de la même taille que la coccinelle à 7 points). Elle est **rouge à pattes rouges**, à **11 points noirs** dans le nord de l'Europe où elle mange la Bryone, mais elle est orange à 11 points noirs, avec des pattes orange, dans le sud où elle vit sur les melons. Elle pourrait être confondue à d'autres espèces si elle n'était pas la seule coccinelle dont les **élytres sont garnies de poils très fins, ras et denses**. Ils sont invisibles sans loupe ou microscope, mais ils donnent une apparence mate à pelucheuse à cette coccinelle, alors que toutes les autres coccinelles de cette taille ont des élytres lisses et brillantes. Cette coccinelle laisse des traces caractéristiques lorsqu'elle a consommé des feuilles de bryones.



**De gauche à droite : Adulte et larve de coccinelle de la bryone, le 11 juin 2018**  
(Source : J. Léauté, FREDON Picardie et C. Augrain, CRA Hauts-de-France)

## Chenilles velues : pas toutes urticantes

### Bombyx du saule



Des chenilles de Bombyx du saule (*Leucoma Salicis*) ont été observées à Hébécourt (80). Les chenilles portent des touffes de poils et mesurent, à leur complet développement, 3 à 5 cm de long. Elles se nourrissent de végétaux issus des genres *Salix* et *Populus*. Les papillons, quant à eux, volent en nocturne de juin à août.



Chenilles, papillon et dégâts de chenilles de bombyx du saule, le 11 juin 2018

(Source : J. Léauté, FREDON de Picardie)

### Bombyx à livrée



Des chenilles du bombyx à livrée (*Malacosoma neustria*) ont été observées à Lihons (80) sur Laurier. Ces chenilles noires au début de leur croissance deviennent multicolores par la suite avec des bandes jaunes et bleues. En fin de développement, les chenilles mesurent près de 5 cm, avec les flancs bleus et des bandes longitudinales noires et oranges, plus une bande médiodorsale blanche. La tête est quant à elle de couleur gris bleu avec deux taches noires.

Ces papillons se retrouvent dans les vergers ainsi que dans des peuplements de feuillus tels que les chênaies.



Bombyx à livrée sur laurier, le 11 juin 2018

(Source : EARL Lihu)

### Recommandations :

- La lutte n'est ni nécessaire, ni souhaitable dans tous les cas.

### Urticante ou pas, les précautions à prendre

- Difficile de savoir si la chenille que l'on observe est urticante ou non avant d'avoir fait une identification et donc de se rapprocher un peu plus d'elle. Pour votre sécurité et parce que nous ne sommes pas tous égaux face aux réactions de notre organisme aux poils urticants des chenilles, portez des gants lors du diagnostic.
- En cas de doute sur le fait qu'elle soit urticante ou non, ne pas tondre ou faucher sous les arbres colonisés par les chenilles et les cocons, car l'inhalation des poils urticants (s'il y a) est possible par leur remise en suspension suite au passage des outils de tonte.

## AUBÉPINE



### Lyde du poirier

Sur aubépine dans la métropole Amiénoise (Amiens – 80), de grands nids soyeux sont visibles. Ceux-ci contiennent des larves brun clair à orange (fausses chenilles d’hyménoptère). Il s’agit des larves de la lyde du poirier (*Neurotoma saltuum* ou *N. flaviventris*). Celles-ci consomment le feuillage. **Elles ne présentent aucun risque sanitaire pour l’Homme.**

#### Recommandations :

- **Supprimez et détruisez les pousses infestées.**

## AULNE



### Galéruque de l’aulne

Sur aulne, des œufs et larves de galéruques de l’aulne (*Agelastica alni*) sont visibles dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62). Les jeunes larves vivent de façon grégaire et râpent le feuillage. Plus grandes, elles seront capables de le dévorer. Les feuilles peuvent être parfois presque totalement consommées. La situation est calme actuellement, mais les jeunes arbres peuvent souffrir d’une forte présence. *Alnus hirsuta* ‘Sibirica’ y est sensible.

#### Recommandations :

- **Collectez les larves et détruisez-les**
- En cas de forte attaque sur jeunes sujets ou sujets sensibles, il existe des produits de biocontrôle\*.



### Tenthredo-mineuse des feuilles de l’aulne

Des mines commencent à être visibles de manière ponctuelle sur les feuilles d’aulne dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Il s’agit des dégâts liés à la larve de tenthredo-mineuse des feuilles de l’aulne (*Heterarthrus vagans*, *Fenusa dohrnii*).

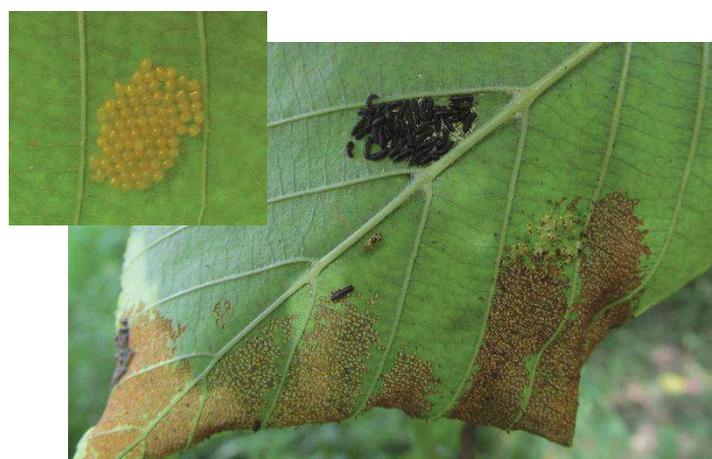
#### Recommandations :

- **Supprimez les feuilles infestées des jeunes plantations.**



Lyde du poirier sur aubépine, le 11 juin 2018

(Source : J. Léauté, FREDON Picardie)



Galéruques de l’aulne : œufs, larves et dégâts, le 12

juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Tenthredo-mineuse des feuilles de l’aulne, le 12 juin

2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

\* Voir la note de service relative à la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime sur le site d’Ecophytopic en cliquant [ici](#). Utilisez les produits de biocontrôle avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l’étiquette et les informations concernant le produit.

## BUIS



### Pyrale du buis

Aucune observation de chenille ni de papillon n'a été constatée cette semaine même sur les sites précédemment atteints. Le risque est plus faible que les semaines précédentes. En effet, les chenilles sont pour la majorité en nymphose et ne sont pas un danger en ce moment. Les captures de papillons ne devront plus tarder.

#### Recommandations :

- Taillez les rameaux atteints et détruisez tous les résidus de taille.
- Vérifiez régulièrement les pièges à phéromone pour détecter le premier vol si vous souhaitez mettre en place des trichogrammes.



### Psylle du buis

Un site sur la communauté de communes de l'Oise Picarde (Troussencourt (60)) présente des psylles au stade adulte. Pour le moment, il n'y a pas de déperdition esthétique des arbustes et les auxiliaires sont présents (araignées).

#### Recommandations :

- Dès l'apparition des larves, enlevez-les au jet d'eau.
- Favorisez la présence des auxiliaires spontanés contre le psylle : chrysopes, punaises (*Anthocoris nemoralis*, *Orius*), coccinelles, syrphes, cécidomyies, araignées...

### Maladies du buis

Aucune observation de maladie sur buis n'a été remontée.



Papillon mâle de pyrale du buis  
(Source FREDON de Picardie)



Présence de psylles adultes sur buis, le 11 juin 2018  
(Source : J. Léauté, FREDON de Picardie)

## CORNOUILLER



### Septoriose

Les taches de septoriose sont de plus en plus nombreuses dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62) alors qu'elles sont absentes de l'Amiénois (Amiens - 80) et de l'Audomarois (Saint Augustin - 62).

#### Recommandations :

- Supprimez les pousses infestées.
- Evitez d'arroser le feuillage.



Septoriose sur cornouiller, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## ERABLE CHAMPÊTRE



### Galles à acariens

De petites excroissances sont visibles à la face supérieure des feuilles d'érable champêtre en Gohelle (Loos-en-Gohelle - 62) et dans l'Amiénois (Amiens - 80). **Même si leur aspect est surprenant, ces galles n'ont pas d'influence négative significative sur les arbres.**



### Cicadelles

Les piqûres de cicadelles commencent à être visibles en Gohelle (Loos-en-Gohelle - 62). Ces insectes occasionnent une dépréciation esthétique du feuillage, qui se décolore. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent chuter prématurément et la croissance de l'arbre ralentir. L'attaque est actuellement faible. Des cochenilles adultes et des nymphes sont visibles sur les érables. Les cochenilles sont prédatrices des cicadelles

#### Recommandations :

- Laissez les auxiliaires agir.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.

## ERABLE SYCOMORE



### Cochenilles à carapaces

Les cochenilles carapaces sont actuellement présentes dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62) et dans l'Amiénois (Amiens - 80). Les larves sont présentes sur les feuilles.

#### Recommandations :

- Préservez les auxiliaires naturels : cochenilles du genre *Chilocorus nigritus*, *Brumus quadripuslutatus*, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes et acariens Thrombididae, ...
- Favorisez la présence des auxiliaires en créant des aménagements propices tels que les bandes fleuries.
- Rationnez les apports d'azote.
- Seuil de nuisibilité pour la cochenille pulvinaire de l'hortensia (*Eupulvinaria hydrangea*) est de 7 à 10 ovisacs par feuille



Galles à acariens sur érable champêtre, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Piqures de cicadelles sur érable champêtre, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Prédateur

Coccinelle asiatique adulte sur érable champêtre, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Larves de cochenilles sur érable champêtre, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## ERABLE SYCOMORE (... suite)



### Pucerons

Les populations de pucerons du genre *Periphyllus* sont variables selon les sites et les sujets. Elles sont importantes dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62) et nulles dans l'Audomarois (Saint Augustin – 62) et dans l'Amiénois (80).

#### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.
- Le seuil de nuisibilité est de 20 individus par pousse pour le genre *Drepanosiphum* et 40 pucerons par pousse pour le genre *Periphyllus*\*



### Galles

De petites excroissances rougeâtres et de grosses excroissances vertes sont visibles à la face supérieure des feuilles d'érable dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62), dans l'Audomarois (Saint Augustin et Saint Omer – 62) et dans l'Amiénois (Amiens - 80). Ces deux types de galles sont dus à des acariens Eryophidae. **Même si leur aspect est surprenant, ces galles n'ont pas d'influence négative significative sur les arbres.**



### Cicadelles

Des piqûres de cicadelles sont visibles dans le Haut Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Ces insectes occasionnent une dépréciation esthétique du feuillage, qui se décolore. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent chuter prématurément et la croissance de l'arbre ralentir. L'attaque est actuellement faible.

#### Recommandations :

- Laissez les auxiliaires agir.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.



Cochenilles parasitées sur érable sycomore, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Galles à acariens sur érable sycomore, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Piqûres de cicadelles sur érable, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

\* Les pucerons du genre *Drepanosiphum* sont vert clair à vert grisâtre et les formes adultes sont toutes ailées. Les pucerons du genre *Periphyllus* sont, au stade adulte, selon les espèces, vert clair ou noirâtres à vert brunâtre foncé. Les larves sont jaune clair à vert clair et estivent de façon groupée au revers des feuilles.

## FUSAIN

### Hyponomeute du fusain

Des cocons d'hyponomeute sont visibles sur les fusains d'Europe dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62), dans l'Amiénois (Camon, Amiens et Pont à Metz – 80) et dans l'Audomarois (Saint Augustin – 62). Ces chenilles et ces cocons ne **sont pas urticants**.



#### Recommandations :

- **Détruisez les pousses atteintes par ce ravageur** dont les attaques peuvent se révéler spectaculaires bien que souvent surestimées. Le végétal fera une deuxième pousse à la disparition des chenilles.

### Oïdium

Des taches poudreuses blanchâtres sont visibles sur le feuillage des fusains observés dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62) : il s'agit d'oïdium.



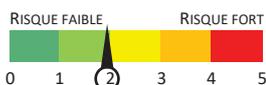
#### Recommandations :

- **Le seuil de nuisibilité est bas sur les variétés sensibles : dès les premières taches visibles.**
- **Taillez et détruisez les parties atteintes.**
- **Évitez les excès d'engrais azoté.**
- **Sur les sites à risque, préférez des variétés moins sensibles telle que : *Euonymus fortunei* 'Dart's Blanket'.**
- **Distancez suffisamment les nouvelles plantations et évitez l'ombre.**
- **Il existe des produits de biocontrôle\*.**

## HÊTRE

### Pucerons laineux du hêtre

Les populations de pucerons laineux (*Phyllaphis fagi*) ont bien diminués dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62) grâce aux auxiliaires. Ceux-ci sont encore visibles : syrphes adultes et coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*).



#### Recommandations :

- **Laissez agir les auxiliaires.**
- **Supprimez les pousses infestées**
- **Raisonnez les apports d'azote.**
- **Proscrivez les élagages systématiques et les tailles trop courtes**
- **En curatif, effectuez un lâcher de coccinelles à deux points (*Adalia bipunctata*) ou de chrysopes**



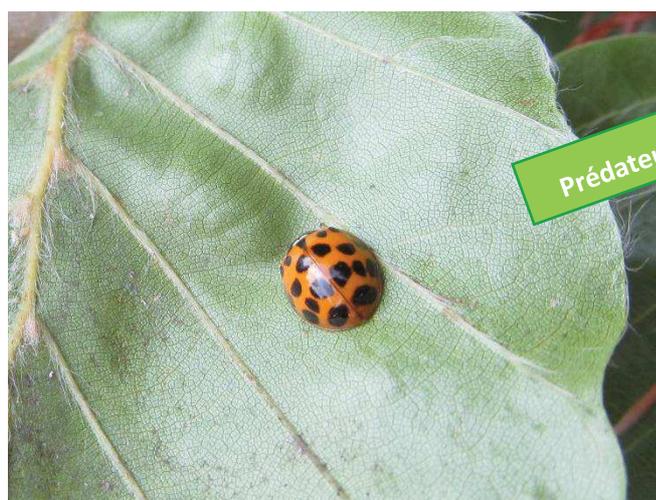
Cocon d'hyponomeute du fusain, le 11 juin 2018

(Source : J. Léauté, FREDON Picardie)



Oïdium sur fusain, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit,

FREDON Nord-Pas-de-Calais)

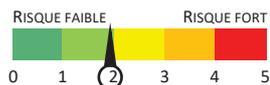


Coccinelle asiatique adulte sur hêtre, le 12 juin 2018

(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

\* Voir la note de service relative à la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime sur le site d'Ecophytopic en cliquant [ici](#). Utilisez les produits de biocontrôle avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

# HÊTRE



## Cicadelles

Les piqûres de cicadelles commencent à être visibles dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Ces insectes occasionnent une dépréciation esthétique du feuillage, qui se décolore. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent chuter prématurément et la croissance de l'arbre ralentir. L'attaque est actuellement faible. Des coccinelles adultes sont visibles. Elles sont également prédatrices des cicadelles

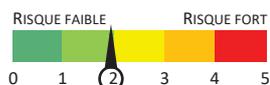
### Recommandations :

- Laissez les auxiliaires agir.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.



Piqûres de cicadelles sur hêtre, le 12 juin 2018  
(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

# HIBISCUS



## Pucerons

Des pucerons sont présents sur hibiscus dans l'Amiénois (Camon - 80) et dans l'Oise picarde (Breteuil - 60). La présence de pucerons peut provoquer des retards de croissance et une réduction de la production de fleurs. Les pucerons produisent également du miellat qui se dépose sur les feuilles. Sur ce miellat, se développent des fumagines, d'un aspect poudreux noirâtre qui perturbe la photosynthèse.

Des larves et nymphes de coccinelles asiatiques sont présentes. Comment reconnaître la coccinelle asiatique : cliquez [ici](#).

### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.
- Proscrivez les tailles trop courtes.
- Supprimez les pousses infestées.
- En curatif, effectuez un lâcher de coccinelles à deux points (*Adalia bipunctata*) ou de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



Fumagines sur hibiscus liés au dépôt de miellat de pucerons, le 11 juin 2018

(Source : J. Léauté, FREDON de Picardie)

Pucerons sur noisetier, le 11 juin 2018

(Source : C. Duval)

## LAURIER -CERISE



### Oïdium perforant du laurier-cerise

Des symptômes d'oïdium perforant sont visibles sur le feuillage dans le Haut Artois (Loos-en-Gohelle-62) et dans l'Audomarois (Wardrecques-62).

#### Recommandations :

- Evitez les excès d'eau et évitez l'eau sur le feuillage.
- Evitez l'excès de fertilisation azotée. Préférez une fertilisation à base de potassium et de magnésium, renforçant la rigidité des tissus.
- Evitez les tailles trop fréquentes et trop drastiques.
- Supprimez les pousses oïdiées
- Des informations complémentaires en cliquant [ici](#).

## MARRONNIER



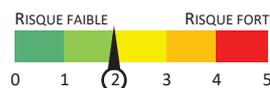
### Mineuses

Les mines sont visibles dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62). Elles mesurent environ 0,5 cm de diamètre.

#### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Utilisez des pièges à phéromones pour capturer les papillons
- Plantez des marronniers tolérants : *Aesculus indica*, *A. californica*, et *A. x carnea*
- Ramassez et détruisez les feuilles tombées au sol (compostage à plus de 50°C)
- Pour en savoir plus, cliquez [ici](#)

## NOISETIER



### Pucerons

Des populations de pucerons sont visibles dans l'Amiénois (Camon – 80) et le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62). Elles sont absentes des végétaux observés dans l'Oise picarde (Troussencourt – 60).

#### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Raisonnez les apports azotés



Oïdium perforant du laurier-cerise, le 12 juin 2018

(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Dégâts de mineuse du marronnier, le 12 juin 2018

(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Pucerons sur noisetier, le 11 juin 2018

(Source : C. Duval)

## NOISETIER (... suite)



### Cicadelles

Les piqûres de cicadelles commencent à être visibles dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Ces insectes occasionnent une dépréciation esthétique du feuillage, qui se décolore. En cas de forte attaque, les feuilles peuvent chuter prématurément et la croissance de l'arbre ralentir. L'attaque est actuellement faible. Des coccinelles adultes sont visibles. Elles sont également prédatrices des cicadelles

#### Recommandations :

- Laissez les auxiliaires agir.
- Rationnez les apports d'engrais azoté.

## NOYER



### Galles à acariens

Les premières galles dues à des acariens sont visibles dans l'Oise Picarde (Troussencourt - 60), dans l'Amiénois (Amiens - 80) et dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). **Ces galles n'ont qu'un impact esthétique sauf sur les jeunes sujets.**

## PRUNIER A FLEURS



### Pucerons

Des pucerons sont visibles dans l'Amiénois (Camon - 80) sur les jeunes pousses. Ils sont en cours de régulation par les auxiliaires dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Des larves de syrphes et de cécidomyies prédatrices sont, en effet, bien présentes.

#### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Rationnez les apports azotés.



Colonie de pucerons sur prunier à fleur, le 11 juin 2018 (Source : C. Duval)



Galles à acariens sur noyer, le 28 mai 2018 (Source : J. Lefèvre)



Cécidomyies prédatrices au sein d'une colonie de pucerons sur prunier à fleur, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## ROSIER



### Maladies des taches noires

Deux cas de maladie des taches noires sont signalés dans l'Oise (Troussencourt - 60), dans l'Amiénois (Camon - 80), dans le Haut Artois (Loos-en-Gohelle - 62) et dans l'Audomarois (Saint Augustin -62). La progression de la maladie s'explique par les conditions climatiques favorables de cette dernière semaine et devrait continuer par rapport aux prévisions météo.

#### Recommandations :

- Retirez et éliminez les feuilles atteintes dès que les symptômes apparaissent.
- Il existe des produits de biocontrôle\*.
- Évitez de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.



### Rouilles

De nouvelles taches ont été signalées dans l'Oise (Troussencourt) où la maladie continue de progresser dans les étages foliaires. Les symptômes sont très variables d'une variété à l'autre. Sur un même site, des variétés ne présentent aucun symptôme alors que d'autres sont déjà très atteintes.

#### Recommandations :

- Retirez et éliminez les feuilles atteintes dès que les symptômes apparaissent.
- Pensez au label ADR qui garanti la résistance des rosiers au maladie.



### Oïdium

L'oïdium progresse dans l'Oise (Troussencourt - 60), dans l'Audomarois (Saint Augustin -62) et dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Les conditions climatiques restent favorables.



Symptômes de la maladie des taches noires sur rosier, le 12 juin 2018  
(Source : C. Duval)



Symptômes de rouille, le 11 juin 2018  
(Source : J. Lefèvre)



Symptômes d'oïdium sur rosier, le 12 juin 2018  
(Source : K. Petit, FREDON Nord Pas-de-Calais)

\* Voir la note de service relative à la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime sur le site d'Ecophytopic en cliquant [ici](#). Utilisez les produits de biocontrôle avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

## ROSIER (...suite)



### Pucerons

Sur une partie des sites du réseau, **des pucerons ont été observés** sur feuilles et boutons. Le nombre de pucerons varie d'une dizaine d'individus à une centaine. Les dégâts engendrés peuvent commencer à impacter les rosiers d'un point de vue esthétique.

#### Recommandations :

- **Maîtrisez les populations de pucerons en les éliminant manuellement ou à l'aide d'une préparation à base de savon noir.**
- **Des solutions de biocontrôle existent.**

### Auxiliaires

Sur les sites où l'on retrouve des pucerons, les auxiliaires sont également présents :

- Nymphes et adultes de coccinelles
- Syrphes adultes

**Ces insectes sont, en effet, aphidiphages (= qui se nourrissent de pucerons) et sont d'excellents alliés pour un jardin au naturel ! Attention, une intervention contre les pucerons pourra nuire à cette population d'auxiliaire.**

## TILLEUL



### Cochenilles

Des cochenilles pulvinaires sont visibles sur tilleul dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62) dans l'Amiénois (Amiens et Camon - 80) . Les cochenilles pulvinaires ont un impact esthétique et, par leur prélèvement de sève, peuvent provoquer l'affaiblissement localisé de pousses. Elles produisent du miellat sur lequel se développent des fumagines. Leur aspect poudreux et noirâtre entrave la photosynthèse.

#### Recommandations :

- **Laissez agir les auxiliaires : coccinelle virgule (*Brumus quadripustulatus*), chrysopes, hyménoptères parasites, acariens Thrombididae, ...**
- **Raisonnez les apports d'azote.**
- **Seuil de nuisibilité pour la cochenille pulvinaire de l'hortensia (*Eupulvinaria hydrangea*) est de 7 à 10 ovisacs par feuille**



Puceron sur rosier, le 28 mai 2018 (*Source* : C. Duval)



Nymphe de coccinelle sur rosier, le 12 juin 2018  
(*Source* : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## TILLEUL (... suite)

### Pucerons du tilleul



Les populations de pucerons sont visibles dans l'Amiénois (Amiens - 80) et dans le Haut Artois (Loos-en-Gohelle - 62). Ces pucerons produisent un miellat très abondant. Le miellat se dépose sur les feuilles et des fumagines peuvent alors s'y développer. Leur aspect noirâtre ralentit la photosynthèse. De nombreuses coccinelles sont présentes : larves, nymphes et adultes..

#### Recommandations :

- Laissez agir les auxiliaires.
- Supprimez les pousses infestées
- Rationnez les apports d'azote.
- Le seuil de nuisibilité est de 40 individus par feuille
- En curatif, effectuez un lâcher de coccinelles à deux points (*Adalia bipunctata*) ou de chrysopes

### Chenilles de

#### *Bucculatrix thoracella*



Dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle – 62), de minuscules chenilles râpent l'épiderme inférieur des feuilles. Il s'agit de *Bucculatrix thoracella*. Les zones râpées sont faibles. La situation est calme. Toutefois, dans les lieux publics, les chenilles descendant de leurs fils sur le sol pour aller se nymphoser peuvent s'avérer gênantes.

#### Recommandations :

- Laissez les auxiliaires agir.



Pucerons du tilleul, le 12 juin 2018

(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Chenilles de *Bucculatrix thoracella* sur tilleul, le 12 juin 2018 (Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Les espèces exotiques envahissantes peuvent poser des problèmes de santé ou environnementaux.

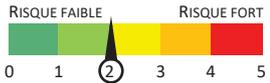
### Balsamine géante

Dans l'Audomarois (Thérouanne - 62), on peut observer les levées de balsamines géantes. Les individus les plus âgés sont au stade 12-16 feuilles.



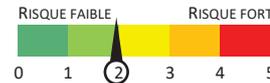
### Renouées asiatiques

Les renouées asiatiques se développent : certaines mesurent plus de deux mètres de hauteur dans l'Audomarois (Arques, Saint Omer, Thérouanne - 62), dans le Haut Artois (Loos-en-Gohelle - 62) et dans l'Amiénois (80)



### Buddleia

Les buddleias de David poursuivent leur développement végétatif. Des pieds ont pu être observés dans l'Audomarois (Arques, Saint Omer, Thérouanne - 62), dans le Haut-Artois (Loos-en-Gohelle - 62) ou dans l'Amiénois (80).



### Recommandations :

- **Arrachez-les ou fauchez-les et exportez les résidus de fauches, en vous protégeant car certaines espèces peuvent provoquer des brûlures** (berce du Caucase). Plus les interventions sont précoces et répétées dans le temps, meilleure sera la maîtrise des foyers.
- Attention, lors de l'export des déchets à prendre des précautions pour ne pas créer un nouveau foyer sur le lieu de stockage de ces dernier.



### Renouée asiatique, le 11 juin 2018

(Source : J. Léauté, FREDON de Picardie)

### Une brochure pour reconnaître et gérer les plantes exotiques envahissantes

Le Conservatoire Botanique de Bailleul a édité une brochure intitulée « Plantes exotiques envahissantes du Nord Ouest de la France » disponible sur : [http://www.cbndl.org/IMG/pdf/eee\\_2015-2.pdf](http://www.cbndl.org/IMG/pdf/eee_2015-2.pdf).

## LE COIN DU JARDINIER

### Les pucerons du rosier

Différentes espèces de pucerons peuvent être présentes sur le rosier, parmi lesquelles *Macrosiphum rosae*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Aphis spp.* Les insectes se développent sous forme de colonies sur les jeunes pousses, les feuilles et les boutons floraux, sur lesquels ils se nourrissent en piquant la plante. En cas de forte attaque, ils peuvent ainsi entraîner un ralentissement de la croissance des pousses et un avortement des boutons.

De plus, les pucerons sécrètent du miellat. Les dépôts de cette substance collante et sucrée sur le rosier permettent à des champignons microscopiques d'aspect poudreux et de couleur noirâtre de se développer : c'est ce qu'on appelle la fumagine.

La multiplication des pucerons est favorisée par la présence des fourmis qui protègent les colonies dont elles consomment le miellat. La sur-fertilisation est aussi un facteur favorisant les pucerons car elle rend la sève des plantes plus riche.

Les pucerons hivernent sous forme d'œufs sur rosier en extérieur, parfois sous forme de larves et d'adultes sur diverses plantes en conditions favorables ou abritées. Selon les espèces, ils sont présents du printemps à l'automne avec une multiplication particulièrement importante d'avril à juin.

#### Recommandations :

- **Détecter précocement les individus** (pucerons)
- **Maîtriser les populations de pucerons**, celles-ci se multipliant au printemps et en été, **en les éliminant manuellement**
- **Raisonner les apports d'engrais azotés**
- **Proscrire les tailles trop courtes.**
- **Planter ou entretenir des zones refuges d'insectes utiles à proximité des rosiers** : les massifs et gazons fleuris, les haies et bosquets diversifiés sont favorables à la diversité des insectes, acariens et oiseaux. Les espèces de plantes refuges sont choisies en fonction de leur capacité à favoriser les auxiliaires, ennemis naturels des ravageurs du rosier.
- **Tester les plantes compagnes**, utilisées par les jardiniers car elles sont réputées pour repousser certains ravageurs, lorsqu'elles sont plantées en association avec le rosier. Essayer la lavande, les capucines, le cresson, le persil, la sauge, les pélagoniums, les hémérocailles, la bugle, les narcisses, le népéta ou encore les espèces du genre *Allium* (ail).
- **Planter des nichoirs à oiseaux et des abris hivernaux pour les insectes auxiliaires**, aux alentours des rosiers.
- Réaliser des lâchers de coccinelles à deux points (*Adalia bipunctata*) ou de chrysopes

Pour aller plus loin sur la PBI sur rosiers. Cliquez [ici](#)



Colonie de pucerons verts du rosier (*Macrosiphum rosae*)  
(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)

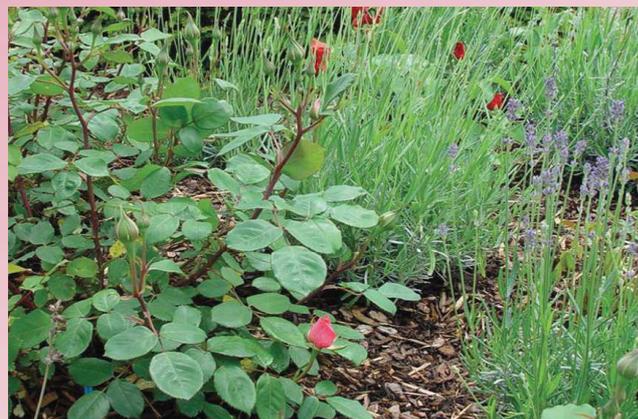


Puceron parasité sur rosier



Ponte de coccinelle sur rosier

(Source : K. Petit, FREDON Nord-Pas-de-Calais)



Association de rosiers et de lavandes  
(Source : FREDON Nord-Pas-de-Calais)

## DECRYPTAGE

### Le transport des végétaux

Le **transport des végétaux est réglementé** afin de **limiter les risques sur de la flore et de la faune de notre territoire**. Lors de vos voyages, évitez de rapporter chez vous des plantes ou des produits végétaux... des ravageurs ou des maladies peuvent s'y cacher, mais aussi des semences d'adventices dans les substrats !

Il est **interdit d'importer** dans ses bagages de nombreux produits végétaux et les produits autorisés au transport le sont dans une certaines limites de quantité/voyageur :

- **Fruits et légumes frais** (toutes espèces sauf agrumes) dans la limite de 5kg ou 5 unités (1 unité = 1 fruit ou légumes) **OU**
  - **des racines ou rhizomes comestibles dépourvus de terre** (toutes espèces sauf pomme de terre) dans la limite de 5kg ou 5 unités **OU**
  - **écorces destinées à un usage culinaire ou médicinal** (toutes espèces sauf agrumes) dans la limite des 5kg.
- => *Les fruits, légumes et racines peuvent faire l'objet d'un assortiment dans la limite des quantités autorisées*
- **les fleurs coupées fraîches** (toutes espèces) dans la limite de 15 tiges
  - **le céleri** (feuille) dans la limite de 15 tiges
  - **le feuillage frais des plantes aromatiques** (Menthe, basilic, thym, cerfeuil, estragon, ciboulette, sauge, coriandre...) dans la limite de 15 tiges

=> *Les fleurs coupées, légumes feuilles et plantes aromatiques peuvent faire l'objet d'un assortiment dans la limite des quantités autorisées.*

**Tout le reste est interdit : terre et milieux de culture, tous les végétaux et partie de végétaux avec de la terre adhérente; plantes vivantes** (boutures, plantes racines nues, plantes en pot, racines et rhizomes non comestibles,..) ; **semences et graines, pommes de terre; fruits frais d'agrumes et leur écorce** (à l'exception des fruits et écorces secs, séchés, congelés, broyés ou cuits) ; **fourrages, bois et écorces** (sauf à usages culinaires) ; **légumes, feuilles et plantes aromatiques** (à l'exception des fruits et écorces secs, séchés, congelés, broyés ou cuits ou des feuillages frais de plantes aromatiques) ; **feuillages, feuilles et rameaux** (à l'exception du céleri frais et des feuillages aromatiques).

*Extrait de [l'arrêté du 21 janvier 2015](#) fixant les quantités de végétaux, produits végétaux et autres objets autorisés à l'importation dans les bagages des voyages.*

### En cas de doute, présentez-vous à la douane.

Exemple d'un dangereux voyageur :

Le **phytopte du fuchsia** (*Aculops fuchsiae*), une espèce réglementée infecte les feuilles et les fleurs de fuchsia et stoppe la croissance de la plante. Invisible à l'œil nu (0,2mm de long au stade adulte) ce ravageur a été introduit en France en 2003.



Source : FREDON de Picardie



Source : OEPP



# PLANTES EN DANGER

La bactérie *Xylella fastidiosa* est un danger mortel pour plus de 200 espèces végétales

LES SYMPTÔMES DE LA MALADIE SONT DIFFICILES À RECONNAÎTRE ET IL N'EXISTE AUCUN TRAITEMENT

**NE FAITES PAS VOYAGER LES PLANTES POUR NE PAS PROPAGER LA MALADIE**



Plus d'informations auprès de votre direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt, ou sur [agriculture.gouv.fr/xylella](http://agriculture.gouv.fr/xylella)

Plante & Cité a mis en ligne un document d'informations sur *Xylella fastidiosa* à destination des professionnels du paysage. Ce document, soutenu par l'interprofession Val'hor, est téléchargeable gratuitement sur notre site (<https://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/479>), ainsi que sur le site Ecophyto pro (<https://www.ecophyto-pro.fr/documents/view/613/>).

Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto

Directeur de publication : Christophe Buisset, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite disponible à partir des sites internet de la [DRAAF Hauts-de-France](http://DRAAF Hauts-de-France), de la [Chambre d'Agriculture Hauts-de-France](http://Chambre d'Agriculture Hauts-de-France), du site [Ecophyto Pro en zones non agricoles](http://Ecophyto Pro en zones non agricoles) et du site [Jardiner Autrement](http://Jardiner Autrement).

Avec la participation de :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural »



AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ

Établissement public du ministère de l'Environnement



Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de Picardie

Animation du réseau et rédaction du bulletin :

[Karine Petit](#), FREDON Nord Pas-de-Calais  
[Cécile Augrain](#), Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France  
[Juliette Léauté](#), FREDON Picardie

Coordination et renseignements :

[Jean Pierre Pardoux](#), Chambre d'Agriculture de la Somme  
[Samuel Bueche](#), Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais.

Diffusion : Virginie Vasseur Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Réseau d'observations : services espaces verts ou services environnement de villes ou autres collectivités, lycées agricoles et horticoles, entreprises du paysage, gestionnaires de jardins publics ou privés, CPIE, fournisseurs de matériaux pour l'horticulture et le paysage, La Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France, la FREDON Nord Pas-de-Calais, la FREDON Picardie

## Longicorne à col rouge

### *Aromia bungii*



#### Filières végétales concernées

Arboriculture fruitière, pépinières d'ornement, jardins et espaces verts, forêts.

#### Distribution géographique et réglementation

Cet insecte est originaire des régions paléarctiques orientales du sud-est et du nord, de l'Extrême-Orient russe au Vietnam (signalement à valider), en passant par la Mongolie, la Chine et les deux Corée. L'espèce est invasive au Japon avec une première détection en 2012.

En 2008, trois adultes d'*A. Bungii* ont été interceptés dans des palettes en bois au sein d'un entrepôt à Bristol au Royaume-Uni. La même année, le ravageur a été détecté à Seattle aux États-Unis.

En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne (Rosenheim, sud de la Bavière), puis de nouveau dans ce pays en 2016 (Kolbermoor, Bavière). En 2012, il a été signalé en Italie, en Campanie (communes de Napoli et Pozzuoli, région de Naples), en 2013 en Lombardie (commune de Sedriano, région de Milan) et en 2017 en Campanie (Marigliano et Somma Vesuviana). Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours.

Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus* spp.



Galleries forées dans un tronc d'arbre par *Aromia bungii*.



France  
métropolitaine :  
absent  
  
Départements  
d'outre-mer : absent

Distribution géographique d'*Aromia bungii*.

*A. bungii* est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 sur le territoire métropolitain dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il figure également sur la liste d'alerte A1 de l'OEPP, c'est-à-dire recommandé pour entrer dans la réglementation phytosanitaire en tant que parasite de quarantaine. Cependant, il n'est pas listé actuellement dans la directive européenne 2000/29/CE.

La surveillance du territoire vis-à-vis de cet insecte ravageur qui représente un risque important pour tous les pays européens producteurs de fruits à noyau du genre *Prunus* est importante pour permettre la détection précoce de toute introduction sur le territoire et augmenter les chances d'éradication en cas de foyer.

## Carte d'identité



*Aromia bungii* au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

### **Adulte**

- Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.
- Corps entre 2 et 4 cm de long.
- Tête et élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister).
- Antennes et pattes noires.



*Aromia bungii* adulte, face inférieure d'une feuille de *Prunus* spp.

### **Œufs**

Les pontes sont déposées dans des anfractuosités d'écorce, sans marque d'oviposition. L'observation des œufs blancs de 6 à 7 mm, logés au sein de crevasses situées dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol est possible mais difficile.

### **Larve**

Elle est blanche, atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement. Ses mandibules sont noires. Son prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves des Coléoptères de la famille des Cérambycides (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus « boudiné ».



## Confusions possibles

En principe, aucune confusion n'existe pour l'adulte d'*A. bungii* avec d'autres insectes Cérambycides présents en France, du fait de sa taille et de sa coloration spécifiques.

Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* dans notre pays, mais ses élytres et son pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présent en Espagne et en Italie, pourrait être confondu, mais il est plus bleu-vert que noir.

Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* pourrait entraîner une méprise à l'examen visuel par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais sa tête et ses pattes sont rougeâtres.



Aromia bungii

### Espèces proches



Aromia moschata



Aromia ambrosiaca



Rhamnusium bicolor

Espèces d'insectes Cérambycides (Coléoptères) à ne pas confondre avec *A. bungii*

## Biologie

*A. bungii* peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques (*Anoplophora glabripennis*, *Anoplophora chinensis*), c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs. Au terme de la période d'activité larvaire, la nymphose a lieu dans le bois de cœur.

## Plantes hôtes, signes et symptômes

Dans son aire d'origine, *A. bungii* se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus* (Rosacées), en particulier sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*) et sur le pêcher (*Prunus persica*), mais moins souvent sur le prunier (*Prunus domestica*) et sur le merisier (*Prunus avium*). D'autres espèces végétales sont listées comme hôtes potentiels, sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée : *Azadirachta indica* (Méliacées), *Bambusa textilis* (Poacées), *Diospyros virginiana* (Ebénacées), *Olea europaea* (Oléacées), *Populus alba* (Salicacées), *Pterocarya stenoptera* (Juglandacées), *Punica granatum* (Lythracées), *Schima superba* (Théacées). En Italie, *A. bungii* a été détecté sur *Prunus armeniaca*, *Prunus avium*, *Prunus domestica* et *Prunus persica* ; en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Les dégâts larvaires d'*A. bungii* peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées (taille minimum non connue, sections de 3 cm de diamètre infestées déjà observées). Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

**Attention** : l'observation de sciure n'est pas un signe de présence spécifique d'*A. bungii*. Elle peut-être due à l'activité d'autres insectes xylophages tels que la chenille du cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) – Lépidoptères, la chenille de la zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*) – Lépidoptères ou la larve du capnode noir (*Capnodis tenebrionis*) – Coléoptères, trois organismes nuisibles communs en Europe sur les *Prunus* spp.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Galeries larvaires et déjections d'*Aromia bungii* associées à de la sciure dans un tronc d'arbre.



Arbre infesté par *Aromia bungii* avec des galeries larvaires dans le bois et de la sciure au pied.



Galerie larvaire d'*A. bungii* dans le bois de cœur



Larves d'*A. bungii* avec sciure

## Gestion du risque

*A. bungii* n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiologie dans le domaine végétal en métropole.

**En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL, le DSF ou la FREDON de votre région.**

**Réalisation de la fiche :** DGAL-SDQSPV (J. Jullien).

**Sources bibliographiques :** ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV, CABI, OEPP.

**Edition :** juin 2018.

**Crédits iconographiques :**

- Cartographie : ANSES-LSV, unité d'entomologie et plantes invasives de Montpellier.
- Photo p. 1 : Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP.
- Photos p. 2 : Pierre Haller, Biolib (hg, hm) ; Gunma, Prefecture Japan (hd) ; Bruno Espinosa, Dipartimento di Entomologia e Zoologia agraria 'Filippo Silvestri', Facoltà di Agraria, Portici, Napoli, (IT), OEPP (bg, bd).
- Photos p. 3: Mateo Maspero (h) ; Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (b).
- Photos p. 4 : Daniela Benchi, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (h) ; Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio (IT), OEPP (bg).